

La révolution des TICs du point de vue des bibliothécaires

Entretien avec Jacqueline Durand, responsable de la bibliothèque de l'ENST

<http://www.enst.fr/outils/bibliotheque/>

I- De nouvelles facilités

L'apparition des TICs dans les bibliothèques a considérablement changé le travail des bibliothécaires. En effet, au lieu des petites fiches fastidieuses, l'informatisation du système a permis de réunir toutes les données relatives à un ouvrage donné sur une unique fiche interactive, précisant son « état » (emprunté, disponible dans telle ou telle bibliothèque...), ses références (titre, auteur, mots clés, cote, ...). Tout cela donne autant d'informations que l'on peut rentrer dans un logiciel de recherche, outil puissant remplaçant la recherche « manuelle », qui nécessitait autant de fiches par ouvrage. Les codes barres magnétiques accélèrent aussi considérablement la procédure d'enregistrement des emprunts.

De nouvelles données pouvaient ainsi être nouvellement utilisées. Le catalogue du fonds documentaire, révolutionné, devenait un outil plus facile d'accès pour l'utilisateur que jamais, l'emprunt et le retour étaient automatisés, permettant même de « réserver » des livres pour la fois suivante, et même les acquisitions pouvaient être évaluées grâce aux joies de l'informatique.

Ainsi, nous observons là un aspect remarquable d'assistance au travail des TICs.

II- La question de l'Internet

Avec ou sans Internet ? Tous les bibliothécaires, de nos jours, se posent ou se sont posés la question. Et avec quelles limitations ? Car, si Internet est sans aucun doute la plus vaste source d'informations qui soit, elle est également la plus difficile à manipuler de par son fatras incroyable d'utilisations annexes. Si la bibliothèque de l'ENST a choisi un accès totalement libre, de nombreuses autres, en particulier public, ont choisi un accès restreint, empêchant par exemple les accès en messagerie ou au chat. Ceci étant, Internet permet également la promotion de la bibliothèque en dehors du seul cadre scolaire, en particulier avec le site Web et le catalogue en ligne des ouvrages de la bibliothèque. Là, nous pouvons observer une différence de politique dépendant des bibliothèques, et chacune fait ses choix pour savoir quelle voie elle va suivre.

III- Une révolution sentimentale du travail de bibliothécaire.

Mais si cette évolution a bel et bien été perçue comme une révolution, c'est à cause des modifications fondamentales des liens entre bibliothécaire, livre et usager qu'elle a entraînées. En effet, le système de fiches, si fastidieux et pénible qu'il ait pu être, pouvait rendre le bibliothécaire plus proche de ses ouvrages, et nombre d'entre eux parlent encore avec affection de « leur » fonds documentaire. De même, la « quête du Graal » qu'était la recherche d'un livre dans une bibliothèque « à l'ancienne » créait un lien véritable entre l'usager et le gardien des clés de cet univers, autrement plus fort que ne le sera jamais celui du « bonjour, je voudrais emprunter ceci, merci, au revoir » au meilleur des cas, ou celui d'une ligne sur un écran dans le pire.

En conclusion, et au travers de l'exemple de la bibliothèque de Télécom Paris, il est possible d'observer que le travail de bibliothécaire a vraiment été bouleversé par l'apparition des TICs, en changeant son contenu et en facilitant ses méthodes de travail une fois le pli pris, mais aussi en apportant la ressource Internet et en altérant certains aspects humains des plus attachants de ce travail. Et quand le livre lui-même passe(ra) en format électronique, « virtuel », cela crée encore une nouvelle étape...

Nous tenons à adresser tous nos remerciements à Mme Jacqueline Durand pour le temps, la patience et l'intérêt qu'elle a bien voulu nous témoigner dans le cadre de cette enquête.